

// FREDON

La régulation des corvidés : un dossier bien compliqué

À l'initiative de Fredon BFC, Fredon 39 et Fredon 70, une réunion de présentation de l'étude conduite en 2022 et 2023 visant à mieux quantifier les dégâts occasionnés par *Corvus corone* et *Corvus frugilegus* sur les cultures de tournesol et de maïs a eu lieu le 24 janvier à Pesmes.

La salle était loin d'être comble mais pourtant le problème existe bien car le réseau Fredon est souvent sollicité et c'est à la demande de la DRAAF/SRAI que cette étude a été conduite en 2022 et 2023.

Suite à l'homogénéisation du paysage et à l'intensification des pratiques agricoles, certains oiseaux, moins sensibles aux perturbations environnementales, peuvent être à l'origine de nombreux dégâts sur les cultures.

C'est notamment le cas des corvidés tels que la corneille noire (*Corvus corone*) et le corbeau freux (*Corvus frugilegus*).

Ces deux espèces, désormais classées en tant qu'espèces susceptibles d'occasionner des dégâts aux activités humaines (ESOD), représentent un impact financier important, notamment sur les cultures de tournesol et de maïs en France et dans le monde.

A ce jour, aucune étude n'a permis d'évaluer et de quantifier les dégâts aux cultures attribués aux corvidés.

Afin de répondre à cette problématique, un protocole expérimental de quantification de ces dégâts a été mis en place dans le Doubs, le Jura et la Haute-Saône au printemps 2022 et 2023 sur 114 parcelles de maïs et 28 parcelles de tournesol.

De nombreux facteurs biotiques et abiotiques (recouvrement de surface, température, pluviométrie, surface et granulométrie des parcelles...) ont également été suivis.

Les résultats de cette étude montrent que les parcelles de tournesol présentent plus de dégâts que les parcelles de maïs. Cette différence peut s'expliquer par l'utilisation de semences de maïs traitées avec du zirame dont l'utilisation n'est pas autorisée sur les semences de tournesol.

De plus, en 2022, il a été observé davantage de dégâts de corvidés sur les parcelles de maïs non traitées que sur les parcelles de maïs traitées. Le traitement des semences permettrait donc de limiter les dégâts de corvidés sur les cultures.

La surveillance des premiers stades de développement des plantes est également une action à mettre en place puisqu'il a été constaté que les dégâts de corvidés sur les parcelles étaient plus importants au stade plantule pour le maïs et au stade cotylédon pour le tournesol.

Même si cette étude n'a pas permis de montrer un impact des effaroucheurs visuels et sonores sur les dégâts de corvidés, il est tout de même préférable d'effaroucher les oiseaux au début de la levée pour protéger les plantules et les cotylédons le temps qu'ils atteignent des stades plus avancés et moins appétant pour les corvidés.

Pas d'influence significative

Globalement, les différents facteurs biotiques et abiotiques mesurés lors de l'étude ne montrent pas d'influence significative sur la quantité de dégâts des corvidés. Sur les parcelles de maïs, elle ne



Gilles Raclot, président Fredon Haute-Saône et Nicolas Gamb, Chargé de missions Fredon BFC.

varie pas, par exemple, en fonction du recouvrement de surface, que ce soit des adventices ou des résidus de surface.

Et, sur les parcelles de tournesol, aucun résultat significatif n'a été obtenu concernant la granulométrie, la surface de la parcelle, la pluviométrie ou la température.

Ces différents résultats illustrent donc bien la complexité de détermination des paramètres influençant les dégâts des corvidés et par conséquent les difficultés auxquelles font face les agriculteurs pour protéger leurs cultures.

Des études complémentaires sont à envisager à plusieurs échelles, notamment sur le recensement des nids de corvidés puisqu'il a déjà été prouvé une influence de la proximité des nids sur les dégâts occasionnés sur les parcelles.

Lors de l'étude présentée ici, il a été constaté davantage de dégâts de corvidés sur les parcelles de maïs où des nids étaient présents dans un rayon de 9 km. Il pourrait également être intéressant de réaliser une analyse des dégâts intra-parcellaires et des pratiques agricoles (préparation du sol, date de semis...), d'étudier les comportements des corvidés sur les parcelles et de mesurer l'influence de certains facteurs en les contrôlant via des parcelles tests et des modalités.

Des études en cours s'intéressent déjà à certaines de ces questions, comme par exemple, sur le « Comportement des corvidés au champ et essais sur les choix alimentaires » (Anthony Legeard, Agro-Sup Dijon), sur « Le défi de la prévention des dégâts d'oiseaux à la levée » (Christophe Sausse, Terres Inovia), sur « Les prélèvements des ESOD réduisent-ils les dégâts qui leur sont imputés ? » (Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité) ou sur la « Reconnaissance optique et ouverture vers des dispositifs d'alerte et d'effarouchement réactifs » (Corentin Barbu, INRAE UMR Agronomie).

A noter que Fredon BFC, Fredon 70 et Fredon Jura organiseront en 2024 une démonstration d'un nouvel effaroucheur autonome, le LazerTrac®, qui combine effarouchement sonore et laser en intérieur ou en pleine nuit.

// FILIÈRE RÉGIONALE DE PROXIMITÉ

Les premières contractualisations Profilait sont en place

En abordant la contractualisation en 2023, la démarche régionale Profilait, filière de proximité en Bourgogne Franche-Comté, a quitté le domaine de la réflexion pour entrer dans une phase expérimentale concrète.

Profilait vise à créer une véritable filière Bourgogne-Franche-Comté de production, de transformation et de distribution de protéines destinées à l'alimentation animale. Lancée en 2019, cette démarche est portée par la Chambre Régionale d'Agriculture, Alliance BFC et la FRSEA avec la mobilisation d'un grand nombre d'acteurs du monde agricole régional et le soutien de la Région Bourgogne Franche-Comté.

Profilait doit amener, c'est son objectif, à réduire significativement la dépendance d'une partie des élevages régionaux aux protéines importées. Un enjeu de durabilité, à travers un circuit court régional et un sourcing bien maîtrisé, doublé d'un enjeu économique avec une filière vertueuse au sein de laquelle la relation entre les acteurs serait équilibrée et moins dépendante de la volatilité des marchés.

« Profilait se structure en deux grands chapitres. Le premier, c'est d'optimiser la production et l'utilisation des sources de protéines produites par les exploitations elles-mêmes. Nous avons édité une série de fiches techniques destinées aux éleveurs pour les accompagner dans ces voies de progrès technico-économiques, elles sont disponibles sur le site www.profilait.fr. Le deuxième, c'est l'apport de protéines de proximité », rappelle Nathalie Mairet, présidente de la section lait FRSEA Bourgogne Franche-Comté.

Dans sa phase d'étude, Profilait s'est penché sur l'identification des besoins pour proposer, en face de la demande des éleveurs, les surfaces de production de protéines adéquates. Des marges de progrès sont tout à fait possibles dans ce domaine, si une filière de production valorisante se met en route en Bourgogne Franche-Comté.

Première expérimentation concluante

Profilait, plate-forme d'échanges entre les producteurs, organismes stockeurs, fabricants d'aliments, triturateurs et distributeurs de la filière protéines et élevage régionale, a ouvert un nouveau chapitre à l'automne 2023, avec le lancement d'une phase expérimentale de contractualisation.

« Nous avons travaillé depuis plusieurs mois sur la mise en œuvre de ces contrats Profilait, que ce soit côté céréalier ou côté éleveurs. La phase expérimentale est concluante pour Alliance BFC. Près de 700 tonnes de graines de soja ont été engagées par les producteurs de nos trois coopératives, on peut encore aller plus loin », détaille Didier Lenoir, président d'Alliance BFC.

« Profilait est ouvert à tous les organismes stockeurs et opérateurs. Nous espérons élargir rapidement le champ à l'ensemble des acteurs



qui peuvent s'impliquer ! », ajoute Sylvain Marmier, président du Comité d'orientation « Économie » de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne Franche-Comté. Au-delà de l'élevage laitier et de la production de soja, Profilait ouvre également des perspectives pour d'autres productions (pois, luzerne) et d'autres filières agricoles animales. Une fois la filière lancée, une stratégie de communication envers les consommateurs viendra mettre en lumière le travail réalisé par l'écosystème agricole pour développer ce système vertueux.

Éleveurs, producteurs de protéines, vous êtes intéressés par Profilait ? Parlez-en à vos techniciens d'élevage ou grandes cultures, ou à vos organismes agricoles. Plus d'information et contact sur www.profilait.fr

Profilait, ils en parlent !

• **Laurine Martin, agricultrice à Thervey (Jura)**

« Nous produisons du lait dans le Jura. Nous souhaitons que cet engagement autour d'un produit local soit vraiment total, avec une alimentation de proximité pour nos laitières. Nous nous appuyons le plus possible sur ce qui peut être produit à la ferme. La filière Profilait est parfaitement complémentaire de notre autonomie. Elle nous aide quand il s'agit d'apporter des sources de protéines extérieures, avec des tourteaux de qualité, dont on sait avec certitude l'origine régionale. »



Laurine Martin

• **Ludovic Bourgeois, conseiller Performance productions végétales Dijon Céréales**

« La démarche Profilait va contribuer à redynamiser la culture du soja dans notre bassin de production, c'est une tête de rotation très performante dont on connaît aussi l'intérêt pour réduire la pression des graminées grâce à son implantation en mai, en plante de coupure. Économiquement, Profilait va permettre la construction d'un prix de vente rémunérateur du soja autour en intégrant les coûts de production réels, et plus seulement soumis aux aléas des marchés mondiaux. »



Ludovic Bourgeois

• **Philippe Delin, président de la Fromagerie Delin (Gilly-lès-Cîteaux, Côte-d'Or)**

« Il y a aujourd'hui une vraie demande du consommateur d'aller au plus près des agriculteurs, au plus près du terroir. Pour nous, cette filière Profilait donne un sens et une réalité à un schéma de filière locale équitable, avec la garantie du non-OGM. C'est un gage de qualité, de sécurité, de circuit court et donc de durabilité pour le consommateur. Profilait met en lumière et valorise l'intervention de tous les acteurs de la production laitière jusque dans nos produits finis. »



Philippe Delin

Témoignages